Cadieux Rev.P. 19-7-45
Collège du Sacré-Coeur

L'Ami du Peuple

JOURNAL REGIONAL DE L'ONTARIO NORD

NOTRE DEVISE: JE CRAINS DIEU, CHER ABNER, ET N'AI POINT D'AUTRE CRAINTE —RACINE

VOL. 5 NO 20 — JEUDI, 14 NOVEMBRE, 1946 — LE NUMERO, 5 SOUS

Deux Films... Deux Mondes

On a dû remarquer cette semaine à Sudbury, du moins ceux à qui le cinéma dit quelque chose, que deux films furent présentés qui ne manquaient pas de faire réfléchir... Nous voulons parler de "Notre-Dame de la Guadeloupe", présenté au Grand et du "Outlaw" en montre au Regent.

Deux mondes différents. Le premier relate le miracle historique de l'apparition de la Ste Vierge chez les Incas, le deuxième est d'une bassesse d'inspiration exaspérante. Au premier comme au deuxième, un publique disparate s'est présenté. Cependant le film pornographique en montre au Regent a attiré une foule beaucoup plus considérable que le film religieux mentionné plus haut.

Quelques citoyens de Sudbury ont essayé en vain d'empêcher l'entrée du "Outlaw" à Sudbury. Il est malheureux qu'il n'y ait eu aucun résultat. Nous le déplorons et nous déplorons également le fait qu'un publique avide ait encouragé de leur présense, un théatre qui ne respecte aucunement les lois élémentaires de la décence publique...

En vain présentera-t-on des vues éducatives sur les maladies vénériennes comme "Mom and Dad", si on ne va pas à la racine du mal, tout restera inutile. C'est justement ces vues scandaleuses et irrespectueuses de la personne humaine qui débrident les passions, qui créent chez la jeunesse inexpérimentée des desseins immoraux... C'est la jeunesse, trop nombreuse qui a assisté à la représentation de cette vue, qui souffre davantage de cet état de choses.

Un de nos rédacteurs écrivait cet été sous le titre "En parlant de décence" qu'il convenait qu'on épure les kiosques des magazines tendencieux, des petits "pocket-books" immoraux et de toute cette littérature pornographique. Il faut en faire autant des films qui entrent dans les théatres de la ville. C'est le moyen par lequel une jeunesse peut s'avilir; et c'est le moyen par lequel une jeunesse peut grandir, à condition qu'il y ait de la mesure.

On devrait protester auprès de la gérance du théatre Regent. Et ce qui est mieux qu'on n'assiste pas à ces vues à l'avenir et qu'on empêche nos petits catholiques d'y assister.

La Rédaction

DU FRANCAIS AN STADIUM DE COPPER CLIFF

A une récente réunion de l'Association athlétique Interscolaire du nord-ontario, les RR. PP. L. Leclair et B. Nadeau ont obtenu des directeurs de l'aréna que le français soit officiel dans les commentaires des joutes.

...Cette belle initiative mériterait cependant d'être étendue à toutes les parties. Nous espérons qu'une association, la St-Jean-Baptiste par exemple, se chargera de compléter cette oeuvre.

L'Ami du Peuple tient à féliciter publiquement les RR. PP. Leclair et Nadeau pour ce beau geste.

La Rédaction

VERNER

Gilbert Sylvestre, ancien citoyen de Lavigne et demeurant à Verner depuis quelques temps est décédé subitement à sa demeure dimanche le 27 octobre à l'âge 78 ans. Le défunt laisse dans le deuil outre son épouse et de nombreux enfants et petits-enfants. Les funérailles eurent lieu le 30 octobre en l'Eglise St-Jean-Baptiste de Verner. A la famille éprouvée nos plus sincères condoléances.

La Rév. Soeur Marie Winefred a eu la douleur de perdre sa mère à Sudbury dernière-

LETTRE D'OTTAWA

par ANDRE LAFLECHE
Correspondant spécial de L'Ami du Peuple

ON PORLE DU CANADA A L'ETRANGER — SI NOS GOUVERNANTS VOULAIENT L'OCCASION SERAIT BELLE POUR PRENDRE SA PLACE PARMI LES NATIONS INDEPENDANTES— NOS AMBASSADEURS— TRESOR POLONAIS— LA DEFENSE DU CANADA AVEC CELLE DE L'EMPIRE— LES PROVINCES QUI SIGNENT.

Si diverses que soient les raisons ou occasions de la publicité dont jouit le Canada à l'étranger, il est indiscutable que l'on parle de plus en plus de notre pays dans le monde. Toutefois, comme les meilleurs sujets de publicité sont souvent des événements accidentels, il est fort possible que la majorité des Américains et des Européens en aient appris plus long sur l'espionnage russe au Canada ou les trésors polonais cachés au pays que sur notre participation démesurée à la guerre ou notre évolution économique des dernières années. Quoi qu'il en soit, le Canada, que le reste du monde, même les Etats-Unis, a toujours confoudu dans l'empire britannique, prend peu à peu sa place parmi les nations dans l'opinion d'une foule de citoyens de tous les pays. Pour peu que nos délégués aux conférences internationales et nos ambassadeurs à l'étranger, prennent, désormais des attitudes conformes aux opinions des Canadiens et distinctes de celles de la Grande-Bretagne, notre pays finira par jouer son rôle dans le monde. Il n'en tient en somme qu'à nos gouvernants qui ont, croyons-nous, l'occasion plus belle que jamais.

NOS DIPLOMATES

La nomination d'ambassadeurs canadiens dans plusieurs grandes capitales était un pas dans la bonne voie, une mesure de nature à faire beaucoup pour le Canada, pourvu que les ambassadeurs désignés soient de véritables Canadiens. A ce propos, les nominations annoncées la semaine dernière par M. King du plus haut intérêt. Deux Canadiens d'origine canadienne française, MM. Victor Doré et W.F.A. Turgeon, sont au nombre des dix nouveaux titulaires de postes diplomatiques. M. Doré devient ambassadeur en Belgique et ministre au Luxembourg, tandis que M. Turgeon, ambassadeur de Belgique à la retraite, est nommé haut-commissaire canadien à Dublin. Nous nous demandons pourquoi le gouvernement n'a pas profité de l'occasion pour transformer notre haut commissariat de l'Empire en ambassade, sinon parce qu'il hésite encore à reconnaitre l'in-

à suivre sur la page 5

Un beau grand Concert

L'ASSOCIATION NATIONALE UKRAINIENNE DONNE UN GRAND CONCERT

Dimanche soir dernier, devant une Salle Ste-Anne malheureusement loin d'être pleine, l'Association Nationale Ukrainienne donnait un grand concert de chants, musique et danse folklore à leurs amis canadiens-français.

Ceux qui ont assisté à ce spectacle en sont revenus charmés par la beauté, la force que respire ce mouvement ukrainien, jeune encore mais si plein de vie. Il fallait voir la magnificence des costumes de fête que l'on porte là-bas en Ukraine. Et avec quelle fierté ces Ukrainiens les portent, exécutent leurs chants et leurs danses propres. On sentait que cette partie de leur patrimoine, le plus important peut-être avec leur langue, leur tenait au coeur. C'est qu'ils peuvent se dire ces Ukrainiens que ce qu'ils font, ce qu'ils représentent vient d'eux-mêmes, du génie propre à leur race. A côté d'eux et sur ce point, les canadiens-français sont loin en arrière. Pendant qu'ils dansent leurs danses, qu'ils chantent leurs chants, nous que faisons-nous? Nous dansons les danses américaines et anglaises, nos "square", nos "rounds", pour ne pas mentionner les Jitterbug etc etc, et trop souvent, nos soirées de jeunes ne chantent que des chansons de "Cowboy" où plus on "lire" plus c'est beau.

Ces Ukrainiens donc sont pour nous des modèles à suivre.

Quand verrons-nous les nôtres danser nos danses canadiennes, chanter nos chansons françaises avec autant de coeur et de fierté que ces Ukrainiens? Espérons que ce moment viendra.

N'empêche que ceux qui ont manqué cette soirée (gratuite) ont manqué beaucoup et ils feraient bien de ne pas manquer la prochaine.

NOUVELLES LOCALES

M. le Docteur Béchard et M. Henri Charette, étudiant en médecine, tous deux de Montréal visitaient la famille de M. Emile Charette de la rue Larch. Ils se rendaient ensuite à Rochester Minnosota.

MM. Ernest Patenaude de l'Esturgeon et M. Laurent Lemieux de St-Charles étaient de passage à Sudbury tout récemment.

Elections

ON DEMANDE DES APPLICATIONS POUR UN

Cours D'Infirmière

commençant le 19 novembre

Ce cours comprend trois mois de classe et six mois d'instruction pratique dans un hôpital. Les écoles centrales sont situées à Toronto, Hamilton et Kingston.

CONDITIONS REQUISES:

- **Age 18 à 40 ans**
- **Education, Grade 10**
- **Une bonne santé**

Les étudiants reçoivent $60.00 par mois moins l'entretien. Les uniformes sont fournies. Le transport des étudiants de leur lieu de résidence à l'école centrale est payé.

En terminant leur cours avec succès, les gradués reçoivent un certificat du Département de la Santé.

Les applications doivent se faire immédiatement à la
DIVISION OF NURSE REGISTRATION

DEPARTMENT OF HEALTH
Parliament Buildings, Queens Park, Toronto

FOR THE PROVINCE OF ONTARIO

PREMIERE NEIGE

Le Nord-Ontario a eu cette semaine la première neige annonciatrice de jours plus froids. Nous pouvons nous compter chanceux d'avoir échappé aux intempéries dont les gens de l'Ouest ont souffert. C'est l'un des plus beaux automnes que nous ayons eu depuis soixante-quinze ans, parait-il.

Elections à la Chorale salle Ste-Anne

A l'assemblée annuelle de la Chorale Ste-Anne, mercredi le 13 novembre, les membres procédèrent, comme c'est l'habitude à leurs élections annuelles. Et voici le nouveau conseil:
Président: M. Laurent Roy
Vice-présidente: Mme J.-E. Lacourcière; secrétaire: Mlle Constance Charrette; trésorier: M. Gilles Allard; conseillers: Mlles Fournier et Black, MM. A. Lanthier et T. Gravelle; aumônier: Rév. Père Gamache, s.j.

Les paroissiens de Ste-Anne doivent beaucoup aux membres de cette chorale, l'une des mieux organisées de la ville. Tous se font un devoir d'assister aux pratiques et déjà l'on prépare la Messe de Minuit, qui promet d'être très bien

Nous félicitons le Père Gamache et la Chorale Ste-Anne pour le beau travail qu'ils accomplissent à la paroisse, où ils nous font goûter tout le charme du chant grégorien bien interprété.

Page Editoriale

L'Ami du Peuple

JOURNAL RÉGIONAL DE L'ONTARIO NORD

Directeur: Camille Lemieux. Administratrice: Yvonne Charette.
122, rue Elm Sudbury, Ontario. Tél. 3-0700
O. Leduc, Publicité et Impressions.

Journal entièrement dévoué aux intérets des Canadiens - Français du nord-Ontario.

L'"Ami du Peuple" paraît tous les jeudis. Il est imprimé à nos ateliers. L'abonnement est de $2 par année, $1.25 pour 6 mois.

"Autorisé comme envoi postal de la deuxième classe, Ministère des Postes, Ottawa"

LA CAMPAGNE CONTRE L'ESPAGNE

La revue "Razon y Fe" (Raison et foi) publiée à Madrid par les Pères de la Compagnie de Jésus, dénonce dans un article intitulé "La prostitution du témoignage" la campagne de mensonges dirigée actuellement contre l'Espagne. "C'est un secret connu de tous, lit-on, que les grandes agences d'informations et les entreprises des journaux les plus importantes sont systématiquement neutralisées et dirigées soit par les gouvernements qui les subventionnent fortement, soit par les consortiums cachés dans les coulisses.

"Si l'homme de la rue connaissait tout ce gigantesque mécanisme occulte fait pour manipuler les âmes, il resterait horrifié de ces "organes de l'opinion publique". Aujourd'hui on achète et on vend non seulement les choses matérielles qui intéressent l'économie mais aussi l'esprit et ce qui matériellement ne peut être chiffré, comme l'honneur, la vertu, la vérité et la grâce de Dieu". Et après avoir rapporté quelques exemples, l'article continue: "Quant à nous, Espagnols, quelles que soient nos opinions sur le régime actuel ou sur certaines de ses particularités, par dessus tout, notre sentiment l'indépendance est exaspéré. L'Espagne aux espagnols! Mais de plus, même en restant en dehors de toute politique, nous serions les hommes les plus ingrats envers la divine Providence si, au milieu de tant de faux témoignages, nous n'élevions pas notre voix pour les démentir. Comme s'il n'y avait pas d'autre problème plus urgent dans le monde, nous voyons la presse, la radio, les réunions de dirigeants, les congrès des syndicats, les manifestations de rue, faire d'une nation pacifique une préoccupation de premier plan et, comme certains disent, "l'épine du globe", quelque chose d'inquiétant...! En quel monde sommes nous, mon Dieu? Il est évident que dans toutes ces attaques contre l'Espagne on discerne la présence du communisme et des forces antichrétiennes bien connues depuis longtemps, et il est évident également que ces mêmes forces attaquent avec autant de haine, et sur le même ton, l'Eglise catholique et son Chef Suprême".

—— O ——

LES COMMUNISTES CHINOIS PERSECUTENT LES MISSIONNAIRES

Les missionnaires de certaines contrées de la Chine, notamment du diocèse d'Ankwo, se plaignent de la situation qui leur est faite par les communistes. Ceux-ci occupent l'évêché, le Séminaire, les couvents et la plupart des maisons religieuses, obligeant les ecclésiastiques à se loger où ils peuvent. Les prêtres sont empêchés d'administrer les sacrements et ils doivent se cacher pour célébrer la Messe. Les enfants chrétiens sont contraints de suivre les cours des écoles communistes. De très lourds impôts ont été imposés aux missionnaires et leur payement est d'autant plus difficile que le terrain qu'ils possédaient a été saisi. Le diocèse d'Ankwo, confié aux Lazaristes, compte 35,000 catholiques. L'assistance religieuse est assurée par 28 Pères, dont deux Belges et 26 chinois, assistés de 95 frères indigènes et 80 religieuses.

LA VRAIE FRANCE

par Gilmard

L'auteur de ce volume a voulu former un bouquet des plus belles de des plus caractéristiques figures de la vraie France. A travers les siècles, la France a toujours été le grand centre de la vie humaine. Malgré ses chutes et ses rechutes, le peuple français est demeuré un peuple intellectuel, cultivé, capable de produire quelque chose de grand, quelque chose pour la postérité.

Ici, sont présentés les grands hommes qui s'illustrèrent au début de notre siècle. Le premier: Ernest Psichari, militaire infatigable qui s'est sacrifié pour la cause française. D'abord incroyant, Psichari essaie de se frayer un passage au milieu des siens; mais peu à peu ses premières convictions s'ébranlent; il sent en lui une [illegible] yeux s'ouvrent enfin à la beauté des choses; finalement il se livre corps et âme au christianisme.

Viennent ensuite trois hommes qui me sont un peu plus familiers: Péguy, Claudel et Mauriac. Au cours de mes classes de Versification et de Belles-Lettres, quelques-uns de leurs livres me sont tombés sous la main. J'avoue avoir ressenti un certain plaisir; le qualificatif esthétique serait peut-être un peu fort, en parcourant les pages de Péguy et de Claudel, mais c'est surtout Mauriac que j'ai le plus goûté et le plus apprécié. J'ai admiré chez Mauriac dans "La vie de Jésus" et dans le "Noeud de Vipères" la tournure de sa phrase qui est harmonieuse et coulante; son style riche et suggestif; sa manière de dépeindre ses personnages. On ressent toute cette force qui les anime.

La France ne possède pas seulement des écrivains de renommée, mais en plus elle possède de grands chefs d'état.

Philippe Pétain nous est toujours sympathique, lui qui a sauvé la France du plus grand désastre. Par son courage et sa ténacité, Pétain est sorti victorieux du dur siège de Verdun. Alors qu'on désespère en France, que tout marche à la ruine, surgit cet homme, qui se pose en chef, résolu à sauver sa Patrie. Nous tenons de lui ces paroles: "La France occupe une place trop grande dans la civilisation chrétienne de l'Occident pour que celle-ci puisse subsister sans elle. En retrouvant sa véritable tradition, sa vraie vocation, mon pays reprendra, j'en suis sûr, la place qui lui revient parmi les nations." Et Pétain a prouvé par ses actes que cette affirmation était réalisable; grâce à son génie de chef, le sort de la France s'est amélioré. Elle a repris enfin sa position parmi les nations.

Sans doute ce travail de Gilmard serait incomplet si on n'y trouvait pas, à la fin, cette belle figure de la vraie France qu'est Dom Paul Bellot, O.S.C.

Dom Bellot est le grand maître de l'architecture religieuse moderne. Dom Bellot est surtout un esprit créateur; il sait utiliser les matériaux et les couleurs de telle sorte que ses églises ne ressemblent point à une maison ordinaire ou à une gare, mais donnent la vraie impression d'un temple du Seigneur et poussent l'homme au recueillement.

J'invite les lecteurs désireux d'une grande culture à lire ce Gilmard afin de se familiariser avec tous les génies français qui s'étoilèrent au début du vingtième siècle; et aussi afin de se persuader du rôle qu'à joué et que jouera toujours la France dans tous les domaines: politique, littérature, architecture.

Gilbert Falardeau
Rhétoricien

—— O ——

FIERTE DE NOS ORIGINES

L'Histoire du Canada apprise à l'école ou parcourue au cours des lectures suffit à donner un aperçu de nos origines religieuses. Mais il faut avoir lu "Les origines religieuses du Canada" de Georges Goyau pour découvrir toutes les influences du catholicisme sur la naissance de notre race. L'oeuvre de la religion catholique dans la fondation du Canada est impeccable.

Goyau nous mène à travers cette épopée mystique de notre histoire. Avant lui, un historien véridique qu'il voulait être et qu'il fut, Garneau ne put qu'admirer chez nous le merveilleux de cette épopée. Parkman, un Américain protestant, avouera l'heureuse influence sur nos origines de la religion catholique. Mais il fallait l'oeuvre d'un Goyau pour mettre à jour dans ses moindres détails l'histoire de ces origines.

Nous devons à la France d'avoir imprégné d'un catholicisme profond la fondation de notre pays. Son mérite est grand mais nous ne la remercions pas d'avoir abondonné, en 1760, un pays qui fait tant honneur à la langue et à la religion de la fille aînée de l'Eglise.

"Les Origines Religieuses du

suite à la dernière page

PRIX REDUITS DE SUDBURY

	Simple	Retour		Simple	Retour
North Bay	$2.10	$ 3.80	Windsor	13.00	23.40
Ottawa	7.30	13.15	Sarnia	12.50	22.50
Sault Ste Marie	5.00	9.00	Détroit	12.80	23.05
Espanola	1.20	2.20	Chicago	14.15	25.50
Blind River	2.75	4.95	Duluth	14.00	25.20
Thessalon	3.60	6.50	Minneapolis	15.10	27.20
Toronto	8.20	14.80	Winnipeg	22.25	40.05
Montréal	9.90	17.85	Vancouver	44.80	80.65
London	10.95	19.75	Edmonton	39.50	71.10
Hamilton	9.20	16.60	Calgary	38.40	69.15

Tout passage sujet à la taxe du gouvernement.

TERMINUS DES AUTOBUS NICKEL BELT

9 RUE CEDAR TEL. 7-7151

GREYHOUND

SPECIAL POUR LA FIN DE SEMAINE A L'

EPICERIE BONIN

TEL.: 6-6935 et 4-4802 145, NOTRE-DAME

Noix mélangé lv	.55	Vi-Tone grosse boite	.95
Cocoanut Bte	.53	Huile de foie morue capsules en boite	.85
Fruits mélangé pour gâteaux en verre	.25	Liniment rouge Frega—bte	.50
Raison de Corinthe Bte	.16	Carnichons Dills gallons	1.10
Canneberges lv	.50	Sardines d'Anchoves bte	.30
Jus de tomates 20 oz—la caisse	2.88	Poudre à pâte Chef avec prime	.39

Procurez-vous dès maintenant tous vos épices et Fruits en sucre

Toute livraison de $1.00 ou plus livrée gratuitement à 10 h. A.M., 1 h. P.M. et à 4 h. P.M.

Nos professionnels

J.-E. LACOURCIERE
AVOCAT
10 est, rue Elm Tél. 8-8221
SUDBURY

O.-J. GODIN, B. A.
AVOCAT
Edifice Frontenac, 18 Durham nord
Tél. 4-4091 Sudbury

J.-N. DESMARAIS, B.A
Avocat-Notaire
Edifice Mackey Tél. 5-5831

GEORGE E. COLLINS
Avocat et Solliciteur
Bloc St-Joseph
Bureaux 111 — 112
22 Est rue Elm Sudbury, Ont.

MAURICE DUBE
ASSURANCE - PRETS
1 nord, rue Durham Sudbury

A. FOURNIER, Limitée
Courtiers en Assurance
Vie—Feu—Accidents et autres Immeubles
11 est, rue Elm Tél. 7-7546

GALARDO
22 Est, rue Elm
Spécialisé dans
Photos de Mariage, de Famille, d'Enfants et Commerciales
Photos Coloriées

LAITERIE STANDARD
LAIT et CREME
260 rue Victoria Tél. 5-5362

Nickel Tire Service
Gérard Boulet, Prop.
VULCANISATION DES PNEUS ET CHAMBRES A AIR
25, rue Beech

La Sauvegarde
ASSURANCE VIE
Mme H. SCHNUPP & FILS
375, rue Marion Tel. 7-7026

W. C. GOUGEON
ASSURANCE GENERALE
Autos — Vols
Chambre 2, Edifice Plaza
27, est ELM, SUDBURY, ONT
Tél. Bureau 3-1321 Rés. 6-6779

ATTENTION
SUPPORTS SPENCER
Pour vos supports Spencer, adressez-vous à Mme A. Bois, 331 Marion. Tel.: 3-1447.

LÉO-PAUL DESROSIERS

NORD-SUD

ROMAN

Feuilleton de
L'AMI DU PEUPLE

—Ce qui m'effraie un peu, c'est que je ne suis plus jeune et que ma santé n'a jamais été bien bonne.

Maxime Auray avait déjà discuté longuement ses plans avec le vieux Fiacribus. Il abandonnerait la paroisse, la cellule primitive; il irait s'établir dans la forêt vierge, là-haut, entre les montagnes sur des terres de colonisation. Il construirait une petite maison, des granges, se mettrait tout de suite à défricher, et, le printemps prochain, il pourrait semer quelques grains de blé entre les souches encore vertes. Tout le travail des ancêtres, il fallait le recommencer.

—Et surtout, répétait le notaire, ne perds pas une minute. Il faut que ta ferme nouvelle te donne un bon rendement avant que tes deux cents louis soient épuisés. Et ce ne sera pas long.

—Je pars dans quelques jours.

—Et choisis bien. Prends une semaine, deux semaines, plus s'il le faut. Ce ne sera pas du temps gaspillé. Ne répète pas l'erreur qui t'a valu tant de difficultés.

Il lui remit une brochure que le gouvernement distribuait aux colons pour leur indiquer les bons sols, à différents indices: couleur de la terre, essences forestières, situation. Un bonjour, des encouragements et le nouveau colon était parti.

Cette transplantation, Maxime Auray la méditait depuis longtemps. Il avait tout calculé, et si les circonstances lui étaient favorables, il réussirait. Il ne partait pas avec de mirifiques espérances, mais avec un coeur énergique. Pour avoir des bêtes plus patientes, capables de traîner les troncs d'arbres sur un sol parsemé d'obstacles, il avait vendu ses chevaux, acheté des boeufs. Au forgeron il avait commandé de lourdes chaînes de fer, un rafraîchissoir, de gros chaudrons afin de fabriquer de la potasse. D'Abel Michon il avait appris divers secrets de menuisier. Il était prêt pour la nouvelle aventure.

La charrette retournait maintenant dans le chemin de ligne, au pas cadencé des boeufs, tout droit vers la rivière Bayonne qu'elle suivrait ensuite. Au fond, juste au-dessus du chemin, Maxime Auray voyait s'étager les forêts de pins, et plus haut, les dômes bleus des Laurentides qui resserraient la vallée contre le fleuve. Depuis des années, ce paysage, il s'était incrusté dans les yeux de sa race. Combien de fois ses ancêtres, lui-même, ne l'avaient-ils pas vu, revenant de la messe, revenant du marché, tacheté de blanc en hiver et bleuâtre l'été? Depuis que le premier Auray avait remonté à cheval le long de la rivière Bayonne, dans la forêt primitive, ce spectacle leur était devenu familier. Il aurait beau s'éloigner, il le verrait toujours lorsqu'il s'en irait au pas des boeufs.

Il ne viendrait presque plus jamais dans cette campagne unie, au bas de la vallée, près du village, des routes, du fleuve. Il l'avait vue se développer, sortir en partie de la forêt, acquérir sa forme définitive. Ici on avait abattu des boqueteaux, de bois conservés longtemps pour le chauffage, là on avait asséché un marais, détruit par le feu un champ de souches pourrissantes, construit de nouvelles maisons près des anciennes. Le grand travail était maintenant terminé.

Lorsqu'il descendrait, de loin en loin, de son nid d'aigle en arrière des montagnes, il retrouverait la face véritable, inaltérable de la vallée heureuse, ces fermes qu'il envierait toujours parce qu'elles étaient situées dans le courant de la civilisation, tandis que les autres paroisses ne seraient jamais que des bourgs perdus, à l'écart, presque laissés de côté par la vie. Il verrait l'île Randin toujours fraîche, la vieille église basse et large aux deux clochers pointus, les grosses maisons de pierres du village qui regardaient passer les goélettes aux voiles bombées. Là seulement il retrouverait sa jeunesse intacte; et l'unique chose qui changerait peut-être serait ce coteau de sable stérile où sa famille avait descendu, degré par degré, l'échelle de l'indigence.

XIII

La veille, Hippolyte Douaire et ses fils avaient coupé dans la forêt des harts d'obier, d'alisier, de coudrier et de jeune bouleau. Partout les récoltes étaient commencées, et il fallait songer au plus tôt à lier les javelles d'avoine, d'orge et de blé qui formeraient sur les chaumes les riches quintaux de l'abondance.

En revenant, Vincent était resté chez Maxime Auray. Celui-ci avait requis pour quelques semaines les services du jeune Douaire habitué à vivre dans les bois, qui savait ériger une hutte temporaire, établir un foyer de grosses pierres, était pêcheur et chasseur. Vincent avait acquiescé sans mot dire.

A trois heures du matin ils étaient debout. Sous le trépied, dans l'âtre, un bon feu chantait déjà lorsque les hommes entrèrent dans la cuisine. Emues, énervées, madame Auray et Josephte préparaient le déjeuner matinal; ou bien elles mettaient des provisions dans de grands sacs de toile bise. Vincent suivait les mouvements de la jeune fille. Une espèce de charme domestique flottait autour d'elle; ses yeux rayonnaient d'une grande douceur.

Les boeufs s'arrêtèrent devant la porte. En quelques minutes Maxime Auray et Vincent eurent entassé les sacs, les gros mousquets, les cornes de poudre, les haches, les ferrées. Un simple bonjour et ils étaient partis.

Les deux femmes entrèrent dans la maison, esseulées et tristes. Par les fenêtres, elles ne pouvaient les voir s'éloigner: un épais brouillard emplissait la vallée, obstruait les vitres au dehors comme une ouate blanche qui ne laissait pénétrer qu'une lumière blafarde.

Josephte monta dans sa chambre. Madame Auray tentait de se remettre à ses besognes quotidiennes. Elle était obsédée. Partir à son âge! Il le fallait bien, mais c'était un déchirement de tout son être. Son coeur demeurerait dans la vieille paroisse, son souvenir, près de la vieille église. Il ne lui resterait que des devoirs, toute la joie serait partie de sa vie. Au souvenir de son enfance heureuse dans cette civilisation paysanne, mais fine, elle pousserait toujours des soupirs de regret.

Puis elle pensait à Josephte. Sans doute pleurait-elle encore à l'autre étage! Que de misères! A quoi bon lui demander son secret? Chacun gardait bien le sien, mais qui ne le devinait? Les confidences sont-elles nécessaires lorsque la bonté ouvre les yeux? Josephte, depuis l'été, s'était mise à aimer Vincent. Elle attendait, résignée. Sans doute, on ne pouvait les voir longtemps ensemble, le dimanche soir, par exemple, sans comprendre qu'ils étaient faits l'un pour l'autre; elle-même l'avait remarqué, lorsque les cavaliers emplissaient le salon. Tous le pensaient.

Mais si Vincent partait pour cette Californie lointaine? Sa Josephte, sa sage Josephte, elle resterait seule là-bas, entre les montagnes, dans cette sauvagerie, et ce serait une peine à crever le coeur. Que de larmes, alors, grand Dieu, que de larmes refoulées en silence, que de sanglots renfoncés dans la gorge! Les misères vivent en bande comme les loups: que l'une franchisse votre porte et vous voyez les museaux des autres qui flairent, cherchent à entrer ensemble, se bousculent, se précipitent comme si elles avaient peur d'arriver trop tard et de ne plus rien trouver.

Dans ses voyages autour du lac Supérieur, Vincent avait entendu décrire un truc de chasse des Indiens des prairies. Avec des troncs d'arbre, ils construisaient un parc solide. De la seule ouverture partaient en s'éloignant l'une de l'autre, de plus en plus, de manière à former entonnoir, deux clôtures interrompues d'endroit en endroit, et qui s'avançaient très loin en plaine.

Les chasseurs partaient à cheval, cernaient un gros troupeau de bisons, le dirigeaient vers le parc. Toute la tribu rangée de chaque côté, le long des haies, poussait, conduisait les bêtes apeurées, avec des gestes habiles, mais pas assez violents pour exciter le panique, avec des branches d'arbre, de petits cris encourageants vers l'enclos solide où elles se trouvaient prisonnières. Il n'y avait plus qu'à lancer sur les boeufs tourbillonnants les flèches, les javelots ou les balles.

Sa famille, celle des Auray n'avaient-elles pas adopté à son endroit cette ruse de guerre? Quelques mots, une allusion jetée çà et là dans la conversation, une réflexion, une offre pour le détourner de la Californie et le pousser vers les territoires de colonisation avec ses frères. Ce manège, il l'avait compris tout de suite. Tous n'agissaient pas sous l'impulsion d'un dessein bien net. Un instinct obscur dirigeait plutôt leur conduite, met-

—A SUIVRE—

Lisez et faites lire
L'AMI DU PEUPLE

On se presse
à faire
les achats de Noël !

Notre plan de réserve est populaire... Des centaines profitent de cette aubaine d'ici aux approches de Noël. Pourquoi ne pas faire comme eux ? Vous aurez un choix supplémentaire en venant réserver ce dont vous désirez pour un Cadeau ou pour vous-même, et celà dès maintenant

Un petit acompte gardera pour vous tout article choisi jusqu'à Noel — Ne prenez pas de chance — magasinez dès aujourd'hui.

Gratis CAROSSE à Poupée "Sunshine" de $12.95

Avec chaque achat d'un dollar au plus — vous donnera droit au tirage — et cela gratuitement — a un magnifique carosse (Pram).
Le tirage aura lieu

21 décembre à 9.30 du soir

Soyez certains de déposer votre bulletin. Ca vaut la peine.

Dépt. des Jouets

Coffre d'outils "Gilbert's Big Boy"	9.96
Wagonnet "Redbird" tout en métal	4.28
Table et chaises pour enfants	10.50
Brouette Jouet toute en métal	[illegible]
Auto à pédalles toute en métal	9.95

JEUX A TRAPPES "VICTOR"

No 0	.30
No 1	.35
No 1½	.65
No 2	.75

TRAINES SAUVAGE (Toboggans)

3 PIEDS	3.75
4 PIEDS	5.45
5 PIEDS	6.65
7 PIEDS	8.65
8 PIEDS	9.95

EN MAGASIN

PAPIER A TOITS

BARDEAUX EN AMIANTE

TUYAUX A EAU
(Galvanisé) de ½"—¾"—1"—2"

TUYAUX (coupé de longueur et filé) à un prix minimum

Modern Hardware

JEROME BELCOURT
J.A. MASSEY
Propriétaires

L'endroit Idéal pour vos Achats des Fêtes

70, rue BORGIA
Tél. 8-8190

Chronique Internationale

par ANDRE LAFLECHE
Correspondant spécial de L'Ami du Peuple

— o —

SITUATION AU LENDEMAIN DES ELECTIONS AUX ETATS-UNIS APRES L'ELECTION — LA POSITION DE TRUMAN — LES QUATRE TOUJOURS EN DESACCORD — TRIESTE — DIFFICULTES DE S'ENTENDRE — LES REFUGIES — LES TRESORS POLONAIS VOLES AU CANADA ET LES COMPLICATIONS —

— o —

LES ELECTIONS AMERICAINES

Il est assez difficile encore de prévoir les conséquences de la victoire républicaine chez nos voisins du sud. On se demande, dans la presse européenne en particulier, si les résultats de l'élection de la semaine dernière ne changeront pas la politique extérieure des Etats-Unis.

Le parti républicain détient maintenant la majorité dans les deux chambres du Congrès. On prétend que sa popularité vient du fait d'un virement considérable vers la droite de la politique intérieure des Etats-Unis. On prédit que l'élection et la victoire du parti républicain causera de nouvelles difficultés aux Etats-Unis dans ses contacts avec la Russie soviétique à l'Assemblée des Nations-Unies. La presse communiste parle d'une victoire de la "diplomatie du dollar" et de la diplomatie atomique."

LA POSITION DE M. TRUMAN

La position de M. Truman devient périlleuse. Lui qui avait à subir l'hostilité de son propre parti depuis la mort de M. Roosevelt, il aura maintenant à se garder des assauts d'une Chambre des Représentants où siègeront 246 républicains contre 186 démocrates et d'un Sénat composé de 51 républicains et de 42 démocrates. (Approximatif).

[illegible] Sun de Chicago a [illegible] mandé au président Truman de nommer un secrétaire d'Etat républicain selon le choix de ce parti, puis de démissionner de la présidence en sa feveur. M. Truman se verra dans l'obligation de pactiser avec le congrès républicain sur les principaux problèmes de la nation ou bien il lui faudra neutraliser l'action des législateurs en utilisant le plus habilement possible son droit de veto.

Mais sa position parait difficile. Car le vote de mardi dernier représente bien plus un mécontentement général du pays au sujet de l'administration actuelle qu'un virement total et une "avalanche à droite" du peuple américain.

M. BYRNES

Que deviendra dans cette tourmente M. Byrnes qui a été depuis quelques mois, la figure centrale de la politique internationale? On prétend que la réélection des deux sénateurs qui l'ont appuyé jusqu'ici dans les délibérations des Quatre représente un signe de continuité en politique étrangère américaine. Le sénateur Vandenberg n'en devient pas moins le personnage le plus influent de la délégation. Il a insisté sur le fait que sa réélection signifie l'approbation de la politique bipartisane du gouvernement dans ses relations étrangères.

M. Byrnes a d'ailleurs continué d'affirmer son attitude au Conseil des Quatre. Le lendemain de la victoire républicaine, il a exigé au sujet du traité de paix italien, l'adoption d'une clause privant la yougoslavie de tout avantage provenant de ce traité, si elle refuse de le signer.

RIEN DE REGLE

On dirait que la Conférence de Paris n'a servi à rien et qu'il faut reprendre, à New-York, dans le plus complet désaccord, toutes les discussions en vue de terminer les traités de paix. Aux dernières nouvelles, le Conseil des ministres des Affaires étrangères avait mis de côté, temporairement, le problème de Trieste afin de régler quelques points controversés sur les traités de paix avec l'Italie et la Roumanie, mais il s'est heurté à une nouvelle impasse sur la question de la navigation libre du Danube.

A propos de Trieste, l'ambassadeur M. Tarchiani a déclaré que le projet de placer Trieste sous l'autorité du Conseil de Sécurité est inacceptable "à cause de son injustice, de son inefficacité pratique, de la négation des principes démocratiques et du fait qu'il ne remplit pas les espoirs promis à toutes les nations par la Charte de l'Atlantique".

De son côté, M. Simic, ministre des Affaires étrangères de Yougoslavie, a affirmé, lui aussi, que les vues de Londres et de Washington sur Trieste sont inacceptable à son gouvernement.

Plusieurs violents débats ont marqué les séances de la semaine dernière, et les espoirs que le monde pouvait avoir dans les délibérations actuellement en cours à New-York s'évanouissent au fur et à mesure que le public constate la profonde division des pays qui s'y affrontent.

[illegible]

Les Etats-Unis ont offert de remettre au Conseil de Tutelle, les trois archipels du Pacifique que le Japon administrait comme mandataire de la S.D.N. mais à la condition cependant que ces territoires soient administrés exclusivement par les Etats-Unis. Les Etats-Unis ont en outre proposé de rédiger les clauses de la tutelle, après avoir entendu les suggestions des pays intéressés, puis de soumettre ce document à l'Assemblée générale pour ratification par une majorité des deux tiers.

M. Dulles, délégué américain, qui a présenté le projet, s'est empressé d'ajouter que si la décision des Etats-Unis au sujet de ces îles est rejetée à l'Assemblée, son gouvernement n'en continuera pas moins de les administrer à titre de pays occupant.

La délégation soviétique qui devait répondre à M. Dulles, a ajourné sa décision.

LES REFUGIES

Le Canada a affirmé sa politique au sujet de ce grave problème au cours d'un débat à l'Assemblée des Nations-Unies, lorsque M. Paul Martin, secrétaire d'Etat, a déclaré que son pays était désireux de voir se créer immédiatement un organisme international des réfugiés et qu'il était prêt à en payer une partie du coût, acceptant aussi de recevoir des personnes déplacées, comme colons.

La politique soviétique au sujet des réfugiés a été violemment dénoncée par les Etats-Unis et la Belgique, ce dernier pays déclarant déplacée l'insistance de la Russie à vouloir obliger les réfugiés à retourner dans leur patrie d'origine. Le porte-parole belge a dit que la majorité des pays croient au droit d'un homme d'adopter un nouveau pays s'il le désire.

La délégation polonaise, qui d'ordinaire suit aveuglément les directives soviétiques, a fait une déclaration surprenante. Elle a affirmé que la Pologne ne désirait aucun rapatriement forcé et préférait de beaucoup édifier le pays avec des rapatriés volontaires.

L'AFFAIRE DU TRESOR

La Pologne tiendrait le gouvernement canadien responsable de la disparition des trésors artistiques polonais cachés au Canada depuis la guerre et retirés de leur voûte de sureté par de mystérieux personnages qui les préserveraient de toute atteinte de la part du gouvernement polonais actuel, pro-soviétique.

Cette affaire, dans laquelle est mêlée l'Eglise canadienne, puisque les trésors avaient été déposés dans une église et un couvent catholiques, menace de prendre des proportions internationales si le gouvernement polonais en profite pour attaquer l'Eglise Catholique Romaine. On voudra y voir un défi de l'Eglise au gouvernement polonais actuel, légalement constitué.

André Laflèche

FIELD

(Courier retardé)

A l'occasion du congrès d'éducation tenu à North Bay le 31 octobre dernier, tout le personnel enseignant de l'école du village et des écoles environnantes y assistaient, ainsi qu'un bon nombre de commissaires d'école et secrétaire.

Plusieurs de nos institutrices sont allées passer le congé le congé de la Toussaint dans leur famille.

Mlle Cécile Piché était dans sa famille en fin de semaine.

Les organisateur du bazar [illegible] récompenser de leur travail car ils rapportèrent un grand succès. Cette organisation reçoit un bon support car tous comprenne tout le bien que le Cercle Dollard fera pour notre jeunesse.

Parmi nos malades aux hôpitaux mentionnons Mme Joseph Labrosse à l'hôpital de Toronto où elle dût subir une grave opération. Nous lui souhaitons un prompt retour au milieu des siens.

Mme Blanche Desjardins fit un court voyage d'affaire à Toronto.

M. Gille Vézina est de retour d'un voyage de deux mois à windsor et Détroit.

A M. et Mme Alphonse Legault est née une fille.

VERNER

(retardé)

Le 7 novembre dans l'après midi, avait lieu à l'Ecole St-Louis de Gonzague de Lavigne la visite des parents.

Cette visite consistait à voir leurs propres enfants à l'oeuvre. Un bon nombre de parents répondirent à l'appel.

Le programme qui fut présenté lors de cette réunion fut le suivant :

1o Chant : Les marguerites de J. Beaulieu ; 2o Lecture de la deuxième année, Le cultivateur rusé; 3o Récitation : Les petites souris par la troisième année ; 4o Orthographe à tous ; 5o Test de la première année ; 6o Récitation : Le coeur d'une mère par la sixième année ; 7o Récitation : Le laboureur et ses enfants par Gérard Aubin ; 8o Concertation anglaise par la 4 7 et 8ième vs 5 et 6ième année ; 9o Inspection des cahiers par les parents ; 10o Chant : O Canada.

Chacun s'en retourna joyeux et satisfait de leur après-midi et promirent de revenir la prochaine fois.

suite à la page 5

VERNER

—Suite de page 4—

M. et Mme Roland Savignac et leurs enfants ainsi que M. Paul Bodson d'Espanola rendaient visite à leurs parents de Lavigne. Ils continuèrent leur voyage, accompagnés de Mme Lionel Savignac, à Uno Park pour visiter M. et Mme Georges Piette.

M. et Mme Alcide Lafrenière font part à leurs parents et amis la naissance d'un fils baptisé sous les noms de Joseph Francis André. Parrain et marraine M. et Mme Francis Lafrenière, oncle et tante de l'enfant.

—o—

LETTRE D'OTTAWA

suite de la première page

dépendance officielle et complete de la république irlandaise. Sans mettre en doute l'aptitude de M. C. Fraser Elliott, sous-ministre du Revenu national, à remplir le poste d'ambassadeur au Chili, il nous semble que le gouvernement devrait considérer plus souvent la nomination d'un ambassadeur de langue française aux postes diplomatiques du Canada dans les pays latins. Le succès de M. Jean Désy au Brésil n'est-il pas une excellente illustration de tout ce que peut faire pour notre pays un ambassadeur bien choisi? Les autres titulaires désignés par M. King sont le juge T.C. Davis, ambassadeur en Chine; M. Thomas A. Stone, ministre canadien aux Etats-Unis sous M. Hume Wrong, l'ambassadeur, et M. Edward O'Arcy McGreer, haut-commissaire dans l'Union sud-africaine.

TRESOR POLONAIS

Si mystérieuse que reste encore la présence de trésors polonais au Canada, il est fort possible que la question soulève des débats de tout ordre. Un porte-parole du gouvernement canadien a d'abord dégagé la responsabilité des autorités canadiennes, mais le représentant au Canada du gouvernement polonais pro-soviétique n'en continue pas moins de prétendre que le gouvernement du Canada doit prendre des mesures pour remettre aux autorités polonais les précieux objets d'art religieux consignés ici pendant la guerre. Les Polonais, qui ont ici la garde de ces trésors, affirment de leur côté que ces biens précieux ne sont pas la propriété de l'état mais de l'église, qu'ils se proposent de les transporter à Rome en attendant que le gouvernement de la Pologne soit plus sympathique à l'Eglise.

LA DEFENSE DU CANADA

Les territoires peu habités de l'Extrême nord canadien ont acquis depuis la guerre une importance stratégique presqu'aussi considérable que l'Alaska. Les Etats-Unis et le Canada l'ont compris dès avant la fin de la guerre, mais voici que la Grande-Bretagne ellemême s'y intéresserait, irait jusqu'à en discuter avec les autorités américains. C'est du moins ce qu'affirme une dépêche récente à l'occasion du voyage aux Etats-Unis du majorgénéral R.E. Laycock chef des opérations combinées en Grande-Bretagne. Il serait même question de l'acquisition de l'acquisition de bases par les Etats-Unis. Espérons qu'une question aussi importante pour nous ne sera pas décidée sans que le gouvernement canadien trouve le moyen de donner son opinion et d'affirmer sa souveraineté.

Comme nous l'avons vu la semaine dernière, la Grande-Bretagne travaille activement à réorganiser la défense de l'Empire. Une semaine à peine après la déclaration de M. Attlee à ce sujet, le feld-maréchal lord Alanbrooke a suggéré, à une réunion de la "Royal Empire Society", "la formation d'un comité des chefs d'Etat-major du Commonwealth afin de coordonner toutes les défenses du Commonwealth". Dans la discussion qui suivit, le général Simonds, "parlant uniquement à titre de citoyen canadien et sans sanction officielle" a déclaré que "le système de liaison étroite qui existe actuellement entre les pays du Commonwealth est bien suffisant", mais il a pris soin d'ajouter qu'il doit être maintenu aux niveaux militaire et politique "afin de prévoir et prendre les mesures nécessaires pour prévenir les dangers et, dans ce sens, établir la base d'une organisation rapide en cas de guerre". Opposition très nuancée et tout à fait conditionnelle, qui n'engage que le général Simonds. Significative, si l'on veut, mais présentée dans le meilleur intérêt de l'Empire, comme témoignent les explications suivantes du général Simonds: "Le pouvoir de prendre une décision dans ces questions relève uniquement des représentants élus par le peuple et on hésite à donner une telle définitive tant que les événements ne seront pas sur le point de se produire" a dit le général Simonds, ancien commandant des forces canadiennes en Hollande. "Autrement en mettant à exécution cette garantie, il y a un danger que les pays n'entrent en guerre divisés sur le plan interne ou placés dans la position ingrate d'avoir à rompre une obligation acceptee".

Il ressort au moins de ce texte que, tout opposé qu'il soit à la formation d'un comité des chefs d'état-major du Commonwealth, le général Simonds ne l'est pas en principe, mais uniquement parce qu'il met l'efficacité de cette méthode en doute qu'il craint l'opinion public ou des événements imprévus. L'esprit canadien ne tient évidemment pas une très large place dans les soucis du général.

LES PROVINCES

Les pourparlers se continuent à Ottawa entre le gouvernement fédéral et les trois gouvernements des provinces de l'Ouest: M. Garson, premier ministre du Manitoba, s'attendait en fin de semaine à ce que l'entente soit conclue d'un jour à l'autre. M. Manning, premier ministre de l'Alberta, et M. Fines, trésorier de la Saskatchewan, sont aux aussi à Ottawa en vue de négocier des ententes analogues.

A Halifax, M. Angus L. MacDonald, premier ministre de la Nouvelle-Ecosse, a annoncé vendredi dernier qu'il soumettrait cette semaine, à un caucus général du parti libéral provincial, les conclusions de son cabinet au sujet des propositions d'Ottawa. Bien qu'ancien ministre dans le cabinet King, M. McDonald a déjà exprimé sa crainte "que les propositions d'Ottawa n'entrainent la centralisation du pouvoir". On ne saura toutefois que jeudi de de cette semaine quelle attitude a prise son cabinet. Les uns prétendent que cette précaution de soumettre toute la question à un caucus indique que la Nouvelle-Ecosse n'acceptera pas les propositions, les autres que M. MacDonald a changé d'idée, mais qu'il tient à faire approuver par le parti qu'il dirige l'entente qu'il serait prêt à conclure. On sait que le Nouveau-Brunswick a déjà accepté les propositions d'Ottawa.

André Laflèche

—o—

Nos annonceurs sont nos amis
ENCOURAGEZ-LES

... Avertissement aux Gens de la Campagne ...

Avez-vous du linge à faire

NETTOYER

NE PRENEZ PAS DE RISQUES

envoyez-le

AUX SOINS DES

NETTOYÈURS 'SUNSHINE'

351 ouest, rue Elm SUDBURY, ONTARIO

L. POULIN, Prop.

6-6548

Une forte proportion de moulée augmente le coût

—o—

Comparons aussi justement que possible le coût relatif de différents systèmes d'alimentation des poules. Nous savons que les poules pesantes qui pondent beaucoup — c'est-à-dire pondant 200 oeufs ou plus par an — consomment jusqu'à 100 livres de nourriture par an par poule. Les poules plus petites et celles qui pondent moins mangent moins.

Avec la Moulée de ponte Ful-o-Pep, nous recommandons que la moulée représenté 40% du total de la nourriture consommée. Dans le cas de la Moulée de reproduction Ful-o-Pep, nous recommandons une base de 50-50. Beaucoup d'autres systèmes recommandent jusqu'à 75% de même 100% de moulée. Comme la moulée est normalement plus coûteuse que le grain, cela augmente le coût d'alimentation.

Supposant qu'il puisse y avoir une différence de $1.00 par sac, ou 1c par livre dans le prix de Ful-o-Pep par rapport à une autre moulée, cela représenterait tout au plus quarante cents de plus par poule. Il y a bien des années que nous ayons vu une telle variation de prix.

C'EST le TEMPS de
la ration laitière
et de tarissement

Demandez à votre marchand local, les produits "QUAKER" Vous serez toujours assurés de la meilleure qualité

Mélange pour la ponte Ful-o-Pep		$3.00
Mélange pour la ponte Quaker		$2.75
Ration à Laiterie 16%		$2.50
Ration à Laiterie 24%		$2.85
Mélange pour veaux Quaker 25 lvs		.90
Mélange pour veaux 100 lvs Quaker		$3.05
Ration de Tarissement Ful-o-Pep		$2.95
Mélange à engraisser 100 lvs		$2.95
Mélange assorti (Scratch) Quaker		$2.40
Comprimé de verdure Supérieur pour volaille		$3.95
Mélange d'avoine à soignage Saxon		$2.20
Mélange de blé à soignage		$2.15
Farine Quaker	24 lvs	.80
Farine Quaker	98 lvs	2.75
Farine Ivory	24 lvs	.75
Farine Ivory	98 lvs	2.50
Farine à patisserie Saxon	7 lvs	.30
Farine à patisserie Saxon	24 lbs	.90
Nourritures à chiens K—9	50 lvs	3.40
Désinfectant à la chlorine H.T.H—15	3 lvs	1.50

Alp. E. Charette & Fils

Farine - Grain - Moulée

186, rue Borgia Tél. 3-0531

Page Agricole...

—— o ——

La Pasteurisation obligatoire du lait. Injustice criante pour le fermier.

OU L'ON VOIT QUE LA PASTEURISATION OBLIGATOIRE DU LAIT SERT SURTOUT A PROTEGER LES INTERETS PUISSANTS AU DETRIMENT DU PETIT PRODUCTEUR.

Il nous a été souvent donné de contredire et, dans la mesure ou cela nous était possible, de contrecarrer la propagande des ligues dites de santé et aussi des gens, médecins ou simples profanes, qui préconisent la pasteurisation obligatoire du lait.

Encore tout récemment une campagne de ce genre a recommencé des instances se sont faites à Ottawa, auprès du ministère fédéral de la Santé— auquel préside un homme qui est présentement à se rendre célèbre en Europe, M. Brooke Claxton — pour que le Parlement fédéral édicte une loi de pasteurisation obligatoire et valable pour tout le Canada. Des instances du même genre se sont faites et se font au Parlement et à l'hôtel de ville de Québec, à l'hôtel de ville de Montréal.

Dans le territoire métropolitain de Montréal, à Outremont,, par exemple, ainsi qu'à Westmount et dans quelques autres municipalités suburbaines, des règlements municipaux imposent la pasteurisation, interdisent la vente ou la simple distribution, même gratuite, de tout lait non pasteurisé. On a vu, dans Outremont, sous le couvert d'un arbitraire règlement, qui contredit d'ailleurs des permissions de juridiction provinciale, l'administration municipale ruiner financièrement et faire incarcérer un brave homme de laitier, dont le grand tort n'a jamais été que d'être trop obstiné dans la revendication de ses droits.

La presse presque tout entière, à la remorque des propagandistes du trust du lait et de prédicants, ligués ou non, s'est prononcée pour la pasteurisation obligatoire, universelle du lait, de tous les laits. La campagne en faveur de la pasteurisation a pris, à certains moments, allure de croisade.

Les rares opposants à la pasteurisation générale et obligatoire du lait risquaient de se voir dénoncer comme des malfaiteurs publics. Le cas s'est d'ailleurs produit.

Ces gens-là ne voulaient pourtant rien imposer à personne. Ils revendiquaient simplement, au nom de la liberté pour le maintien de laquelle des guerres mondiales se sont livrées, pour eux-mêmes et pour tous ceux qui en éprouveraient le goût, le droit de se procurer et de consommer, à l'état naturel, du lait propre et sain.

Des phalanges de ligueurs se sont levées contre eux et contre tout ce qu'ils pouvaient invoquer en faveur du lait propre et sain. On leur opposait que, sans la pasteurisation, obligatoire et obligatoirement respectée, il ne pouvait exister de lait propre et sain. N'est-on pas allé jusqu'à prétendre — la prétention peut atteindre à d'invraisemblables sommets — que Louis Pasteur lui-même avait recommandé la pasteurisation du lait?

Des médecins et, après eux, d'autres ligueurs en grand nombre ont dressé d'impressionnantes listes de maladies, toutes plus effarantes et plus effrayantes les unes que les autres, qui trouvent, disait-on, leur origine dans le lait non pasteurisé. Ces tables prémonitoires ont reçu pleine publicité dans la presse.

Même chez les médecins, ceux qui ne croient pas à la pasteurisation obligatoire et généralisée n'osaient plus guère élever la voix. Contre le déluge d'une publicité à pareil flot, il ne paraissait plus y avoir de salut possible.

Et pourtant...

—

UN MEDECIN CONTRE LE LAIT PASTEURISE

Un journal montréalais de langue anglaise, la Gazette, qui n'a jamais manqué de prendre part aux campagnes pasteurisatrices, publie plusieurs fois par semaine une chronique d'hygiène, portant la signature de William Brady, M.D. Ce Dr Brady, qui écrit pour un syndicat de presse auquel la Gazette est abonnée, est manifestement pour le lait naturel contre le lait pasteurisé. Il le laisse souvent entendre; mais, hier matin, 5 novembre, toute sa chronique était alors consacrée à la question du lait.

Il y recommande: 1o le lait certifié; 2o le lait de la qualité "A", provenant de vaches ayant subi l'épreuve à la tuberculine; 3o n'importe quel lait frais que l'on peut se procurer, en l'ébouillantant ou en le faisant bouillir une minute.

Et il ajoute: Ca n'est que dans le cas où aucun de ces laits ne serait disponible que j'accepterais du lait pasteurisé.

La principale raison que j'ai de ne pas accepter le lait pasteurisé, c'est le fait que la dernière grande épidémie de fièvre typhoide (à Montréal) s'est retracée dans du lait qui se distribuait à un public accordant trop de confiance à l'étiquette: Pasteurisé.

Dans le cours de cette même chronique le Dr Brady explique ce que c'est, à toutes fins pratiques, dans l'industrie du lait, que la pasteurisation: le chauffage jusqu'au point d'ébullition de n'importe quel lait, sans tenir compte de son origine, de sa qualité, de sa propreté.

Les pasteurisateurs et les tenants de la pasteurisation obligatoire invoquent à tout propos le danger de la fièvre ondulante qui peut résulter de lait provenant de vaches affectées par la maladie qui s'appelle brucellose. Danger qui se présente certes rarement, remarque le Dr Brady: peu d'enfants sont atteints et, dans le cas d'adultes, il s'agit plutôt de gens qui s'occupent des troupeaux.

En conclusion de sa chronique d'hier, le Dr Brady note que, dans beaucoup d'endroits, se sont les grandes laiteries qui ont obtenu des services de santé et d'hygiène des règlements et des ordonnances pour rendre obligatoire la pasteurisation du lait, même la pasteurisation du lait certifié.

La pasteurisation du lait certifié, voilà certes un comble, puisque le lait certifié est non seulement propre et sain, provenant de vaches indemnes de tuberculose, mais qu'il doit offrir une infinité d'autres garanties, contre toutes les contaminations possibles. Même ce lait là, au dire de certains tenants de la pasteurisation obligatoire, doit être pasteurisé. C'est un comble mais un comble qui est déjà, en beaucoup d'endroits, d'occurrence coutumière. Ainsi le veulent et l'exigent des règlements et des décrets. S'il fallait en passer par les volontés de certaines ligues de santé, ces mêmes décrets et ces mêmes lois seraient de valeur universelle.

Est-ce que ça ne serait pas, du même coup, le triomphe intégral et définitif du trust du lait?

Le Devoir

—o—

MOUTONS CANADIENS EXPEDIES EN NOUVELLE-ZELANDE

La Nouvelle-Zélande, qui est réputée pour ses beaux troupeaux de moutons et d'agneaux, a cherché à obtenir des animaux pur sang du Canada, afin d'améliorer les lignées du pays. Sept béliers provenant de fermes canadiennes sont présentement en route vers la Nouvelle-Zélande, accompagnés de quatre béliers venant de la Grande-Bretagne. L'expédition a quitté New-York dernièrement à bord du vapeur "Port Philip". On prévoit que les béliers seront vendus aux enchères au début de janvier.

—o—

CHOSES ET AUTRES

Un député des Communes anglaises déclare que les Dominions sont bien mal équippés pour la défense de l'empire. En effet au cours de la dernière guerre, Londres a souvent fait observer que les soldats de l'Angleterre ont dû aller au combat en plus grand nombre que par le passé. On espère que de telles injustices ne se répéteront plus.

Le Grincheux

—o—

Nos annonceurs sont nos amis
ENCOURAGEZ-LES

Un Pionnier de Lavigne

Nous nous excusons auprès de l'auteur de l'article suivant de n'avoir pu passer cette intéressante tranche de petite histoire plus tôt. L'espace nous a manquer pour le faire jusqu'ici.

La Rédaction

—

HISTOIRE D'UN COLON DU VILLAGE DE LAVIGNE

En 1914, M. Octavien Bibeau visitait Lavigne dans le but de s'établir sur une ferme, aussi li se porta acquéreur d'une dans le canton Lowden à 10 milles du village. En avril 1915, il quittait St Gabriel de Brandon P.Q. avec sa femme ainsi que leur fillette âgée de trois mois, pour lui, le voyage se fit en vrai colon car il dû prendre place à bord d'un "freight" pour prendre soin de ses animaux ainsi que de son petit ménage tandis que Mme Bibeau et son bébé voyagèrent par train. Le nouveau colon arriva à Verner après trois jours de trajet et de là il dû transporter ménage et ani- dans une voiture à foin du mieux qu'il le pouvait et au risque du danger de périr car le pont du village, Lavigne était alors inondé. En homme courageux il lança son jeune cheval et voiture se disant qu'il valait mieux le laisser suivre chemin sur ce pont ébranlé par la pression de l'eau du Lac Nipissing; heureusement la traversé se fit plusieurs fois sans incident et il en fut quitte pour la peur.

Arrivé à sa nouvelle demeure à pièces écarries, il dû y fixer portes et chassis qu'il s'était procurés avant de quitter St-Gabriel et qu'il avait dû transporter aussi à travers les bois, les rochers et le chemin bourbeux ponté avec du bois rond pour une distance de cinq milles.

Une fois installé quelque peu, le courageux colon dû faire de la terre afin d'ensemencer un peu et à l'automne, après une minime récolte, il s'engagea pour bûcher du bois de cordé à sept milles au-delà de l'Esturgeon. Au printemps son employeur ne le paya point et il dû marcher 32 milles à pied pour retourner à son foyer. Un peu plus tard, en compagnie d'un beau-frère (Joseph Bonin), il retourna auprès de son employeur pour réclamer son minime salaire et ne reçu que cinq dollars qu'il dû payer pour son transport, la balance de son hiverrement ne lui fut jamais payé.

M. Bibeau toujours courageux se lança de nouveau à défricher de la terre après s'être procuré une paire de boeuf qu'il garda durant neuf ans alors qu'il se procura de vieux chevaux qui, manque de grain ne lui rendirent point les services désirés. De nouveau il garda une autre paire de boeufs qu'il avait élevé et ces derniers rendirent aussi de bons services durant six ans, après quoi il se procura de meilleurs chevaux et la récolte de grains étant plus abondante, ils reçurent de meilleurs de meilleurs rationh que les premiers.

A l'été le nouveau colon et sa dame fesaient la cueillette de bleuets qu'ils vendaient à Lavigne, à raison de cinquante cents le panier, c'est quelque peu différent cette année 1946, puisqu'ils se vendent à raison de quatre dollars le panier. Cependant, avec les revenus des bleuets ainsi que le travail fait un peu pour les autres plus vieux résidents. A l'automne, il devait payer les comptes faits au cours de l'année et ainsi le minime gâgne de l'été disparaissait rapidement et de nouveau ce jeune homme se voyait forcé de chercher du travail afin de gagner le pain pour lui et sa famille. Trop éloigner pour charroyer le bois, et le vendre, les chemins trop mauvais, il devait pour débarras le brûler.

Notons ici que du mois de mai à juillet, le chemin vers le village était presque impassable. Le dimanche fallait-il partir de grand matin pour se rendre à la petite église pour assister à la messe après laquelle il fallait se procurer du magasin général le stricte nécessaire pour la nourriture de la semaine, afin de ne pas avoir à retourner au village. Ce n'était que tard dans l'après-midi que les époux (lorsqu'il avait la possibilité de se rendre tous deux à la messe) arrivaient heureux d'avoir assistés à la messe et s'être réarmés du courage si nécessaire dans de telles entreprises.

En 1921, M. Bibeau dû céder le terrain sur lequel se trou- fait arpenter son terrain de

suite à la page 7

ON DEMANDE
DES COUPEURS
de BOIS de PULPE
Longeur de 8 pieds en
Epinette et Sapin
dans sa nature (Rough)
ÇAMPS DANS LES ENVIRONS DE BEARDMORE, ONTARIO
District de Thunder Bay
LES ÇAMPS SONT PRÈS DU C.N.R. ET DU CHEMIN PROVINCIAL No. 11
Chemins à Camions jus'qaux Camps
Bonne Pension, Bon Bois et Bon Camp
Pour de plus amples informations, adressez-vous à
BROMPTON PULP & PAPER CO. LIMITED
Téléphone 3-0350
BUREAU de la DIVISION WOOD'S
NIPIGON, ONT.
BUREAU DE PLACEMENT
135, rue Elm Est, Sudbury

SUDBURY AMBULANCE SERVICE
Tél. 3-1638
TOUT PASSAGER ASSURE
SERVICE DE 24 HEURES R. O'Connor, 47 rue Bloor

PERSONNEL ENTIEREMENT BILINGUE CHEZ
ADAM & CIE, Limitée
EPICERIES DE CHOIX — FRUITS ET LEGUMES— VIANDES
PRODUITS BLATCHFORD — OGILVIE
Tél. 4-4248 42 RUE BORGIA Tél. 7-7623

BUVEZ les LIQUEURS DOUCES "SILVER FOAM"
QUALITE SUPERIEURE
SUDBURY BREWING & MALTING Co., Ltd
185 RUE LORNE
BUVEZ LES TEL. 7-7561

Lebel & Fils
NETTOYEURS
TEINTURIERS
142 RUE EYRE
7-7517

A. JOLY
...ELECTRICIEN
Travaux exécutés avec soin et promptement
TELEPHONE
8-8205
323, rue Marion
SUDBURY

UN PIONNIER DE ...

suite de la page 6

concert avec un voisin, ils trouvèrent qu'il y avait eu erreur et c'est pourquoi, il démolit sa maison pour la transporter à l'autre bout de la terre et la reconstruire en bâtiment chaud pour ses animaux. Il bâtit une autre maison la même année avec l'aide d'un frère ainsi qu'un beau-frère; celle-ci servit à abriter sa famille pour une période de treize ans.

En 1929, M Bibeau eut une dure épreuve, il perdit sa femme (née Albina Bonin) qui quitta ce monde le laissant avec six enfants vivants et dont voici les noms: Marie-Rose 14 ans, Yvonne 13, Laurianna 12, Alpha et Ernest (jumeaux) 11 ans et Béatrice 2 ans.

Après avoir demeuré seul avec ses enfants durant presque cinq ans, il contracta mariage avec Mlle Claudia Bibeau du village de Lavigne. De nouveau, il dû se construire une maison plus moderne et depuis 1934 ils habitent tous deux ainsi que Béatrice au même endroit.

L'auteur de cette histoire d'un jeune colon, est un fréquent visiteur de Lavigne. Celui-ci observa au cours de sa récente visite qu'il s'est opéré un changement surtout depuis deux ans, alors que l'on n'avait point les petites vues animées, ni les salles de dance et qui aujourd'hui sont si populaires, c'est dire qu'en peu de temps il se produit des évènements qui ne sont pas toujours des plus enviables pour la plupart des jeunes ou vieux résidents de l'endroit qui ne se réjouissent point de ces choses annoncées au son des trompettes d'autos surtout du samedi soir jusqu'aux petites heures du matin le dimanche. Heureusement que ce ne soit pas des bruits causés par les résidents de Lavigne, mais bel et bien des gens venus du dehors.

Un abonné

Blezard Valley

Mlle Réjeanne Lalonde, du couvent de Sturgeon Falls, visitait ses parents de la paroisse.

M. Gérard Clouthier passait quelques jours à Montréal et à Masson où il visitait des parents.

M. et Mme Noé Brabant de Markstay, étaient de passage à Blezard Valley, dimanche.

Plusieurs paroissiens de Blezard, ont assisté à la bénédiction de la salle municipale de Rayside dimanche soir.

VERNER

M. et Mme Henri Gareau sont heureux d'annoncer la naissance d'un fils baptisé sous le nom de René. Parrain et marraine: Mlle Marie Gareau et M. Rolland Gareau.

M. et Mme Hervé Chartrand de Noelville rendaient visite à la famille Henri Gareau sur la fin de cette semaine.

Mlle Marie Gareau nous quittait sur la fin de cette semaine pour reprendre son travail à l'hôpital St-Joseph de North Bay. Elle était accompagnée de son père M. Henri Gareau et de sa soeur Mlle Lucienne Gareau. Nous lui souhaitons bonne chance et bon succès.

ALBAN ONTARIO

Notre village grossit tous les jours. M. Donat Bélisle vient de se terminer une belle résidence et de même pour M. Roger Rochon

M. Edgar Brunet est à se bâtir un grand garage qui sera terminé dans quelques jours. Cette construction lui donnera l'avantage de pouvoir réparer toutes sortes de camions et d'automobiles qui se présenteront. On assure que les gens seront toujours bien servis.

M. Arché Labrosse qui acheta la propriété de M. Jean est arrivé pour passer l'hiver parmi nous.

M. Ernest Rancourt fit l'achât de la propriété de M. Ernest Gauthier.

M. et Mme Rosaire Firois font part à leurs parents de la naissance d'un fils. La mère et l'enfant se portent bien.

Mlle Marthe et Yvette Gatien de Hanmer étaient de passage ici cette fin de semaine où elles visitaient M. et Mme A. Brunet.

Mme Beauchesne, ménagère de M. le curé Sylvestre revient d'un voyage dans lequel elle visita sa mère à Montréal. Elle est revenue enchanté de sa tournée.

Mme Adolphe Boisvenue a été dangereusement malade. On assure que sa santé s'améliore mais très lentement.

HANMER

M. et Mme Lucien Proulx sont maintenant déménagés à Sudbury où M. Lucien Proulx a accepté une position à L'Ami du Peuple.

Mlle Madeleine Bérubé et M. Dorila Bérubé était de passage

—Suite à la dernière page—

REPARATIONS DE CHAUSSURES
NORRIS
COMFORT ET LONG USAGE
Attention immédiate aux commandes par la poste
20, DURHAM, SUDBURY

FASHION CRAFT SHOPS
LIMITED
COMPLETS POUR MESSIEURS
18 EST, RUE ELM TELEPHONE 3-0523

VOUS TROUVEREZ CHEZ NOUS, ET A BON COMPTE, TOUT CE QUIL FAUT POUR MEUBLER VOTRE RESIDENCE
Bannon Bros., LTEE
Maison établie depuis 1919
121 sud, rue Durham Tél. 4-4243

Profitez de Notre Grand Choix de
CADEAUX des FÊTES
ET DE NOS QUATRE MODES D'ACHAT
1o—COMPTANT 2o—COMPTE COURANT 3o—PLAN BUDGETAIRE 4o—MARCHANDISE MISE DE COTE
Conditions conformes aux règlements de la commission des prix et du commerce en temps de guerre.

L'occasion est unique pour nous rendre une visite durant notre première installation en préparation pour les Fêtes.
Pourquoi attendre plus tard...! Venez choisir dès maintenant, faites un dépôt raisonnable et l'on se fera un plaisir de vous réserver ce dont vous aurez choisi.

Chaque diamant choisi pour les Alliances et Bagues à Diamants Parfaits "Bluebird" doit toujours atteindre les plus hauts degrés de perfection dans la taille, la couleur et l'eau. Chaque sertissage est un chef-d'oeuvre de joallerie, cherchez le nom de "Bluebird gravé à l'intérieur de l'anneau que vous achetez.
Les plus jolies mariées canadiennes chérissent leurs....
Les alliances et bagues à diamants parfaits.
*Les plus beaux Anneaux et Bagues du Canada

Pour tout fumeur bien avisé...
Tout fumeur, de cigarette, de cigare ou de pipe, rêve de ces briquets RONSON artistement conçus et réalisés avec une précision de chronomètre. D'authentiques chefs-d'oeuvre! Chromé et Poli des deux côtés au tour mécanique. Un mouvement-à-doigts-unique.
Pressez, il s'allume!
Lachez, il s'éteint!

Le Fameux Rasoir Remington-Rand
Un nouveau rasoir qui assure une barbe rase. Choix de deux récents modèles. — Rasoir à double tête ... 19.95

Liquidation de Plâtres
Il nous permet à cause de notre grand assortiment de vous offrir des plâtres de modèles religieux et muraillés à des prix très spéciaux pour les fêtes. Copies d'artistes renommes — Une décoration artistique — un joli cadeau. Il faut les voir

Un Choix magnifique de
Montres
Garanties
$17.50 à $150.00
BULOVA
MIDO
MOVADO
ELGIN
SAVOY
UNIVERSAL
FONTAINE
MONTROSE
WESTFIELD

Sac à mains
Comme cadeau de Noel — modèles nouveaux des ateliers Européens et Américains. Des révélations en fait commodité et de beauté. En cuir et plastique.
3.95 à 32.50

Portes-Monnaie
Qu'est de plus utile qu'un joli porte-monnaie — sois mobile ou à fermeture scellée — notre assortiment est d'un choix que vous saurez apprécier.
Prix convenables à tous

Réparations
de montres et bijoux par des experts
— Livraison de six jours — Commande par la poste une spécialité.

Soyez aux écoutes du Poste C.K.S.O.
tous les jeudis et samedis à midi et 5 mtes
Téléphone 5-5200

La Bijouterie J.-E. Blais
48, rue Borgia Vis-à-vis le Marché Sudbury, Ont.

J.-B. DUCHARME
SERVICE FUNÉRAIRE
Tél. 6-6302
73, RUE BEECH SUDBURY

VERNER

— suite de la 1ère page —

ment. Nos sympathies.

Le jeune Laurent Beauparlant, fils de M. et Mme Adam Beauparlant, s'est fracturé le bras et a reçu quelques blessures à la tête en jouant avec des compagnons. Il est hospitilisé à Sturgeon Falls pour quelques temps.

Mme Osias Ethier est dangereusement malade à sa demeure à Verner. Nous lui souhaitons un prompt rétablissement.

Dimanche dernier nous avions fortune d'avoir notre missionnaire, le Rév. Père Alphonse Raymond qui nous fit un sermon très intéressant sur la guerre en Chine. Nous constations avec joie qu'il a pris beaucoup d'embonpoint depuis son retour de Chine. Il ira demeurer au Collège du Sacré-Coeur de Sudbury.

Les religieuses du personnel enseignant, tous les instituteurs et institutrices ainsi que les commissaires et les secrétaires des écoles assistaient à la convention qui eut lieu à North Bay le 31 octobre.

Durant la semaine d'Education les parents étaient invités à visiter les classes de leurs enfants pour constater leurs progrès et consulter les maîtresses au sujet de la conduite de leurs enfants.

M. Conrad Poitras est allé en repos à Québec où il demeure sa fille Mme Laurier Descoteaux.

M. et Mme Mathias Ducharme de Timmins visitaient des parents et amis de Verner et Lavigne dernièrement.

Mme Blanche Dagenais de Windsor est en visite chez ses parents M. et Mme Osias Ethier.

Mlle Jeannine Lafond infirmière à Mattawa ainsi que M. et Mme Jacques Lafond de Pickerel visitaient la famille Oswald Lafond en fin de semaine.

M. René Beauparlant de Welland est en visite chez ses parents M. et Mme Adam Beauparlant.

Mme Théophile Filiatrault, la paroissienne la plus âgée de Verner célébrait le 10 novembre son 95ième anniversaire de naissance. Nous lui souhaitons de vivre encore jusqu'à son 100ième anniversaire.

Mme Jules Ethier accompagnée de sa soeur Mme Ed. Boyer de North Bay, firent un agréable voyage dans le nord où elles visitèrent leur frère M. et Mme Hector Vaillancourt de Rouyn Québec. De retour Mme Ethier visitait des parents à North Bay.

—o—

FIERTE de nos ORIGINE

— Suite de la page 2 —

Canada" nous révèlent l'intensité de la foi en France au XVIIe siècle. De nos jours, on dit du Canada que c'est probablement le peuple le plus religieux, celui qui fournit le plus de missionnaires au monde paien. Au temps de la fondation de la Nouvelle-France, c'était la France qui émigrait pour la conversion des paiens. Une semblable conception de la colonisation est unique dans l'Histoire.

Quels sentiments ont éveillés en moi ces "Origines Religieuses du Canada"? De la fierté? de l'admiration? de la foi? Les trois à la fois. Il faut croire à une vocation de notre peuple en cette terre d'Amérique. Dieu ne donne pas de telles origines à une nation sans de grands desseins; l'admiration s'impose du courage et du désintéressement de nos pionniers; et comment enfin ne pas ressentir une fierté légitime de telles origines. Il n'a pas été donné à beaucoup de peuples d'avoir des preux et des saints comme fondateurs!

Gaston Lefèvre,
Rhétoricien.

—o—

CHELMSFORD

Vendredi dernier les élèves de l'école St-Joseph assistaient à la messe offerte pour le Rév. Père Bradley, avant son départ. Durant l'après-midi les enfants lui offrirent leurs voeux de reconnaissance pour son dévouement à leur égard. Ils lui offrirent un bouquet spirituel.

Dimanche après la grand'messe, M. Joseph Gratton, se faisant l'interprète de tous les paroissiens lut une adresse au Rév. Père Bradley qui a fait beaucoup de bien soit comme aumônier de la Croisade Eucharistique, de la Ligue du Sacré-Coeur ou des Enfants de Marie. M. Daniel Dévost, président de la Ligue du Sacré-Coeur lui offrit une bourse. Le Rév. Père Bradley aura la paroisse de Noelville comme nouveau champ d'apostolat.

Le Rév. Père Jacques Michaud actuellement vicaire à Noelville sera le successeur du Rév. Père Bradley. Nous lui souhaitons la bienvenue.

M. et Mme Hervé Leclerc de Sudbury visitaient M. et Mme Floriant Huneault en fin de semaine.

Mlle Gisèle Goudreault étudiante garde-malade à Ottawa est en séjour dans sa famille.

—o—

HANMER

—suite de la page 7—

à Sudbury en fin de semaine.

Plusieurs de nos paroissiens de Hanmer se sont rendus à la Salle Ste-Anne de Sudbury dimanche au soir dernier, pour assister à la séance ukrainienne qui fut donnée spécialement pour les Canadiens-Français.

—o—

LAVIGNE

M. Emile Pion de Kirkland Lake passait quelques jours chez M. Viateur Crépeau.

M. et Mme Roger Pilon firent un voyage à Ottawa et Montréal.

M. Emile Chartrand de Noelville était de passage en fin de la semaine chez son beau-père M. Henri Gareau.

M. Viateur Crépeau se rendit dernièrement à Espanola où il rendait visite à sa fille Mme Raymond Lajeunesse.

M. et Mme Hervé Vincent de l'Esturgeon visitaient les familles Oscar Arbour et Gaspard Vincent dimanche dernier.

M. et Mme Aurèle Rainville ainsi que M. et Mme Horace Rainville de Sudbury, passaient la journée de dimanche en visite chez leurs parents.

M. et Mme Rosaire Ducharme de Sudbury était de passage dimanche chez M. Léonce Poirier.

M. et Mme Henri Lajeunesse de Field ainsi que Mme Asmond Desjardins étaient de passage cette semaine chez M. et Mme Félix Lajeunesse.

—o—

COURRIER
"Au Petit Brûlé"

A l'occasion de la Toussaint, Mme François Laforge ainsi que sa soeur Mlle Diane Lemieux rendaient visite à leur mère Mme E. Patenaude à Sturgeon Falls.

M. et Mme Edgar Ladouceur ainsi que leur bébé Yvan, nous quittaient ces jours derniers pour aller ouvrir un commerce à Timmins.

Comme les travaux de la ferme sont pratiquement finis, plusieurs de nos hommes et jeunes gens nous ont quitté pour aller travailler dans les chantiers.

La température qui a recouvert la terre de son manteau blanc sera très goûter des chasseurs qui viennent depuis quelques temps visiter nos bois en guête du gibier.

M. Omer Fortin qui reçut une ruade par son cheval se remet de sa blessure après avoir passé quelques temps à l'hôpital.

L'AMI DU PEUPLE
Lisez et faites lire

LOGEMENTS OUVRIERS

Le problème du logement à bon marché attire en plus l'attention. L'invasion de maisons inoccupées à Ottawa et à Montréal y aura contribué. Puisse-t-on s'acheminer vers une loi provinciale qui accorderait le crédit urbain réclamé depuis quelque temps. On pourrait y joindre l'allocation-logement, c'est-à-dire des subsides gouvernementaux qui seraient payés aux propriétaires, permettant ainsi aux gens à bas revenus de louer des maisons dont il ne peuvent solder qu'une partie du prix. Ces allocations existent actuellement en France et en Belgique. Seul un mouvement concerté, bien organisé nous obtiendra ces réformes urgentes.

ENTREPOSAGE GRATIS
de linges d'été au prix régulier de nettoyage jusqu'au 31 mars.
Sudbury Steam Laundry
Nettoyeurs à sec
Tél. 6-6445

Nos annonceurs sont nos amis
ENCOURAGEZ-LES

LA
KVP COMPANY
Limitée
demande des
Coupeurs
de Bois
de Pulpe
pour du Bois de Cyprès et d'Epinette. Chantiers sur la ligne principale du C.P.R. et sur la ligne du Sault. Bon logement et de bonnes conditions de travail. Transport arrangé.
Appliquez au
BUREAU DE PLACEMENT
(Employment Office)
88, RUE LARCH SUDBURY
TEL. 3-0783
ou au bureau le plus près du National Employment Service.
Commande no. 996-997

Nous avons en magasin
Votre Paletôt
Nous sommes heureux de pouvoir vous offrir le plus bel assortiment de Paletôts d'hiver dans le district. Cependant, ne retardez pas de venir chercher le votre. Notre "quote-part" est limité et Noel est à la porte. Donc, S.V.P. pressez-vous pour ne pas être désappointé.

100% PURE LAINE
Style "Elipian" Bleu foncé
41.00
Brun laineux
Stlye "Balmacoor"
26.95 - 31.00
Bleu ou brun laineux
Style "Swagger"
36.75 : 39.75
Semi-Ready
Brun ou bleu
Tweed tout laine
Style "Churchill"
44.75
100% laine grise foncée
(laineuse)
41.00
Gris laineux
Style "Roxburg"
37.00
Tweed bleu "Merit"
21.50 à 39.00
Bleu foncé "Alpine"
32.85
Bleu "Meleton"
21.00 : 25.95
Le plus Grand Magasin de Hardes en Nouvel-Ontario
J.T. Paquette & FILS Limitée
84 sud, rue Durham
Tél. 6-6641
N'OUBLIEZ-PAS le programme C.K.S.O. irradié à tous les Vendredis à 7 heures